

Trésors du pays chartrain
Mardi 19 mai 2015

Départ "à l'aube" par notre dernière sortie de l'année, avec un temps plutôt frais, où les nuages vont se disputer avec le ciel bleu... Après la pause café près de Chartres, le Pasteur Lienhardt, organisateur de la journée, commence un de ses cours d'Histoire dont il a le secret sur un de ses sujets favoris, un des hommes les plus illustres de notre pays: Sully.

Maximilien de Béthune, issu d'une famille de haute noblesse, est né à Rosny sur Seine le 13 décembre 1559. Henri IV l'appellera toujours "Rosny". Sa grand'mère maternelle était Anne de Melun. Il a été élevé dans la religion protestante par son père, rallié au Prince de Condé. Mais après la mort de celui-ci, ses deux frères plus jeunes furent confiés à un oncle qui leur fera donner une éducation catholique. Leur grand'mère paternelle Anne Briçonnet, appartenait à une famille de grands financiers. A 11 ans, son père François de Béthune, le fait admettre comme page auprès du jeune Henri de Navarre, de 6 ans plus âgé. Il fait ses études à Paris au Quartier latin, au collège de Bourgogne. Il a 13 ans lors de la Saint Barthélemy dont il va être très frappé. Son gouverneur et son valet de chambre ayant disparu, il revêt son costume d'héritier et sort en portant un limbe d'heures catholique. Il se réfugie chez le principal du collège.

Henri de Navarre, qui a épousé, juste après la mort de sa mère Jeanne d'Albret, et peu avant la Saint Barthélémy, Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX, prend Maximilien avec lui. Dès qu'il s'est fait de la Cour, il l'emène... ils ne se quittent jamais plus. Henri l'appellera toujours "mon ami". Maximilien s'est très tôt intéressé au métier des armes. A 18 ans, il est enseigne au régiment d'infanterie Lorraine. Il brille à la prise de La Rochelle.

Il va, bien sûr, participer aux côtés d'Henri de Navarre aux guerres de religion qui le qualifient lui-même de guerres fratricides, avec regret. Ces guerres sont intervenues à une époque clé, celle de la Renaissance, de l'émergence de l'humanisme, de la sortie du système féodal. Ce fut une étape douloureuse sur le chemin de la responsabilité de la personne, de son accès à la culture et au jugement. La Réforme a représenté l'étape chrétienne de l'Humanisme. En suscitant la Contre-Réforme, elle a paradoxalement sauvé la religion catholique...

Henri de Navarre a tout de suite discerné les qualités du futur duc de Guise. Il a tout connu une chaleureuse fraternité d'armes. Maximilien était intrépide. En 1573, Henri l'envoie à la Cour d'Henri III pour négocier un rapprochement des deux Henri qui permettra de réclamer la rébellion soulevée dans Paris par les frères de Guise. Maximilien va montrer des qualités de diplomate pour sa première mission. Il a 26 ans. La même année, il épouse

Anne de Courtenai, héritière d'une grande fortune.
En 1587, son artillerie permet à Henri de Navarre de
gagner la bataille de Coutras contre les ligues du
duc de Joyeuse. Le siège de Paris va durer 6 ans...
les ligues ayant reçu des renforts des Pays Bas
espagnols.

Mais en 1589, le moine Jacques Clément assassine
Henri III à Saint Cloud. Henri de Navarre devient
le Roi Henri IV... mais la noblesse va longtemps
hésiter à suivre un roi protestant. Il mettra 5 ans à
asseoir sa royauté, aidé du fidèle Maximilien.

C'est grâce à ses canons qu'Henri IV vainc le duc
de Mayenne à Angers... à un cout de 5, rallié par
le fameux "panache blanc", il s'étendait des bouquets
(et le blanc de notre drapeau). "Rosny", blessé, recevra
la visite de son Roi. Paris se rend en fin en 1594.

Mais c'est ensuite la guerre avec l'Espagne. Rosny
participe à divers sièges : Laon, La Fère, Amiens...
En 1598, la paix de Vervins met fin à cette guerre.
C'est aussi l'année de l'Édit de Nantes et de la
soumission de la Bretagne. La France sort de ces
années terribles dans la ruine. Henri IV et son
fidèle ami vont devoir travailler à sa reconstruction.

Après l'épouse Anne de Courtenai étant morte en
1589, Maximilien se remarie en mai 1592 avec
la jeune Rachel de Cochefilet. Aussi fortunée que
la première épouse, convertie au protestantisme,
Rachel va être la collaboratrice efficace de son mari
dans la gestion de leurs biens, tâche qu'elle continuera
après la disparition de celui-ci en 1611, elle-même

n'étant de ce dieu qu'à 93 ans.

On connaît les étapes de l'ascension de Sully auprès de son ami le Roi. Ses titres et fonctions sont presque innombrables - gouverneur de nombreuses villes et provinces, Grand Maître de l'Artillerie, grand Voyeur, gouverneur de la Bastille, conseiller au Parlement, Surintendant des finances, etc... Avec Henri IV, il va redresser et redonner sa prospérité à la France, assainir les finances, favoriser agriculture et commerce, développer routes et canaux, etc... Il aggrandira aussi sa fortune... En 1602 il achète la baronnie de Sully, en 1607, celle de Villebon. Il collectionne les châteaux - il en possèdera 25! Henri IV le fera Duc de Sully et pair de France.

À la mort du Roi en 1610, il abandonne ses charges de Surintendant des finances et de gouverneur de la Bastille, mais garde les autres. Richelieu le fera maréchal de France. Il va consacrer le reste de sa vie à écrire ses Mémoires avec l'aide de la secrétaire. Ayant laissé ses propriétés de Sully et de Rosny à son fils aîné, il se retire au château de Villebon à partir de 1626. Il y passait la moitié de l'année, l'autre moitié à Paris à l'Arsenal, dont il avait fait sa demeure. Mais c'est à Villebon qu'il meurt en décembre 1641, à l'âge de 82 ans.